La République du Centre, 25 avril 2017

Le PS tend la main au centre



DIMANCHE. Les militants pensent à l'avenir. CHRISTELLE GAUJARD

Dans le camp socialiste, on ne le coche pas, une défaite d'une telle ampleur est historique.

David Jacquet, soutien de Benoît Hamon, voyait, dimanche soir, plusieurs explications à cette déroute (6,3 % au niveau national, 5,75 % dans le Loiret) : une primaire organisée trop tard pour permettre un rassemblement, la recherche d'un accord avec d'autres composantes (Insoumis, écologistes) qui a abouti à un maigre résultat. David Jacquet regrette enfin que le PS n'arrive pas à faire respecter une ligne.

Et ça ne date pas d'hier ! « En 2005, le PS soutenait le "oui" au référendum sur l'Europe, et Jean-Luc Mélenchon, membre du parti à cette époque, appelait à voter "non" ».

Ce dernier semble avoir représenté le « vote utile » pour ceux que le sénateur PS du Loiret Jean-Pierre Sueur nomme les « radicaux », tandis que les « réformistes » ont joué la sécurité en votant Emmanuel Macron pour éviter le duel « Fillon - Le Pen ».

Ces deux tendances au sein d'un même parti sont-elles irréconciliables ? Les ex-frondeurs et les sociaux-démocrates ont, hier, « voté unanimement leur soutien à Emmanuel Macron au second tour », donne pour première réponse Olivier Frézot, premier secrétaire fédéral du PS.

Législatives

Les législatives de juin prochain constitueront une autre étape importante. Avant le premier tour, Jean-Pierre Sueur appelait à une entente des progressistes avec Emmanuel Macron, des écologistes, des centristes… Une main tendue que le leader d'En Marche ! ne semblait pas enthousiaste à saisir.

« S'il n'y a pas d'accord, il y aura des candidats pour faire valoir nos valeurs », prévient le président de la Région François Bonneau (PS). « Emmanuel Macron ne pourra pas dégager une majorité si, dans chaque circonscription, il y a un candidat PS, un écologiste, un En Marche !.… », pronostique Olivier Frézot.

Pour Valérie Corre, députée PS du Loiret, il faut une majorité progressiste à l'Assemblée. Il sera temps de discuter de l'avenir du PS plus tard. Mais il faudra tenir compte du désir de renouveau exprimé par les électeurs. ■

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Phoca PDF